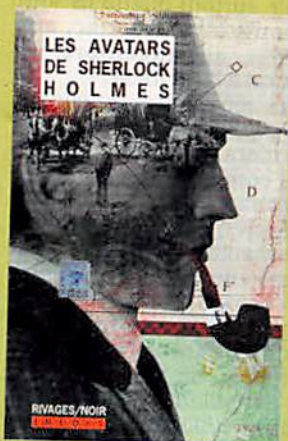
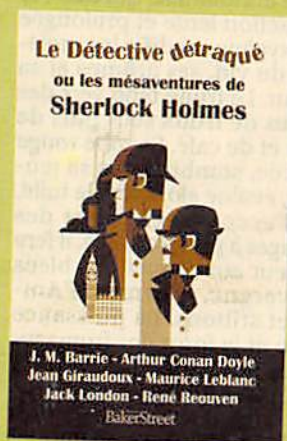


# ÉLÉMENTAIRE

## Sherlock Holmes et ses clones

DEPUIS PLUS DE TRENTE-CINQ ANS, L'ASSOCIATION 813 PROMEUVE LES LITTÉRATURES POLICIÈRES. ET DEPUIS CENT TRENTE ANS CETTE ANNÉE, LE HÉROS CRÉÉ PAR CONAN DOYLE CONTINUE DE RÉSOUDRE DES ÉNIGMES !



En juillet 1980, quatre personnalités du polar, excédées par la façon dont ce genre littéraire était traité, maltraité même, décidèrent de fédérer leurs énergies en créant une association, nommée 813. Immédiatement, plusieurs centaines de lecteurs demandèrent à en faire partie car son but était clair : populariser, défendre et promouvoir les littératures policières. Son nom, 813, est repris du titre d'une aventure d'Arsène Lupin, manière de rendre hommage à son brillant créateur, Maurice Leblanc. Il fut décidé, en outre, que contrairement aux associations étrangères dont tous les membres doivent être auteurs, l'association 813 serait ouverte à tous, auteurs bien sûr, mais aussi lecteurs et tous ceux qui se reconnaissent dans ce travail de fourmi qu'implique la défense d'un genre pour le moins vilipendé.

Trente-sept ans plus tard, que constatons-nous ? Cette association a réussi à obtenir, à Paris, la création de la Bibliothèque des littératures policières. Avec sept ou huit bibliothécaires spécialisés et un conservateur, la Bilipo, comme l'appellent les polars, de fait, la bibliothèque nationale du polar. Toutes les collections policières, les revues, les journaux qui, tel *Ric et Rac* dans les années 1930, contenaient des récits policiers sont là, à la portée de chaque visiteur. On peut lire sur place le livre qu'on n'a jamais réussi à trouver dans le commerce ; on peut élaborer une thèse avec la moisson de documents consultables et photocopier ce qu'on trouve intéressant. Bref, ce lieu magique, qui fut officiellement inauguré le 17 octobre 1995, est une mine d'or<sup>(1)</sup>. On peut y voir, jusqu'en avril 2017, une exposition remarquable consacrée à *Détective*, cet hebdomadaire de faits divers lancé en 1928 par l'éditeur Gallimard avec l'aide des frères Kessel.

Les littératures policières sont désormais en tête des ventes. Chaque éditeur important possède une collection policière à son catalogue, ce que beaucoup refusaient par le passé. Cette évolution est due à plusieurs facteurs. Le premier, indiscutable, relève du niveau de qualité littéraire atteint aujourd'hui par les auteurs, hommes et femmes, qui écrivent du polar. Le second vient de l'activité des membres de 813 qui, pour la plupart, se considèrent comme des militants culturels,

pour la lecture, contre l'illettrisme. Depuis une vingtaine d'années, on voit fleurir des salons ou des festivals du polar ; les lecteurs peuvent rencontrer leurs auteurs favoris, discuter avec eux mais aussi avec d'autres lecteurs, créant une sorte de communauté qui garde le contact, continue la discussion par internet. La plupart de ces salons, les conseils de lectures qu'ils génèrent, sont presque tous l'œuvre de membres de 813.

Pour conclure sur ce premier point, 813 a 37 ans et organise une assemblée annuelle de ses membres, avec tous les trois ans l'élection de son bureau. En octobre dernier, le dixième président élu fut, pour la première fois, une femme : Corinne Naidet. La nouvelle présidente a proposé à tous les adhérents de dresser la liste de leurs 100 personnages préférés, de façon à retenir les 100 noms les plus cités et d'en faire un numéro spécial de la revue 813, ce qui, outre une implication collective, permettra aux uns comme aux autres de faire des découvertes.

Dans cet esprit, voyons comment se comporte de nos jours le roi des détectives, le fameux Sherlock Holmes. De tous les personnages du polar, il reste le plus célèbre, bien que né il y a cent trente ans. Ce locataire du 221, Baker Street, appartement B, *addict* au mystère et à sa résolution, est vite devenu un mythe, à telle enseigne que Holmes recevait chaque jour un abondant courrier pour lui demander conseil, comme s'il était un être vivant ! Dès lors, de nombreux écrivains ont pris plaisir à le parodier ou à en faire des pastiches. En janvier, deux éditeurs, sans se concerter, ont publié chacun une compilation de ces textes. Vous pourrez déguster des parodies écrites par J. M. Barrie (créateur de Peter Pan), Jack London, Jean Giraudoux, René Reouven, Maurice Leblanc, ainsi qu'une dizaine d'autres auteurs dans le recueil édité chez Baker Street. Celui paru chez Rivages est moins prolifique, mais rivalise par l'humour et par la qualité des textes.

Claude MESPLÈDE

### BIBLIOGRAPHIE

- AMÉLIE CHABRIER ET MARIE-ÈVE THÉRENTY, *DÉTECTIVE, FABRIQUE DE CRIMES ? LE GRAND HEBDOMADAIRE DES FAITS DIVERS, JOSEPH K.*, 2017, 190 PAGES RICHEMENT ILLUSTRÉES, 24 EUROS.
- COLLECTIF, *LE DÉTECTIVE DÉTRAQUÉ OU LES MÉSAVENTURES DE SHERLOCK HOLMES, BAKER STREET*, 2017, 288 PAGES, 18 EUROS.
- COLLECTIF, *LES AVATARS DE SHERLOCK HOLMES, RIVAGES/NOIR*, 2017, 138 PAGES, 6,20 EUROS.

(1) Bibliothèque des littératures policières, 48-50, rue du Cardinal-Lemoine, Paris 5<sup>e</sup>.